

LES ÉCOLES DE TYPE «JULES FERRY» DANS LE 10^e

Dans notre arrondissement, environ les trois quarts des groupes scolaires furent construits durant la Troisième République.

En effet, un ensemble de lois prises entre 1879 et 1882, sous l'impulsion de Jules Ferry, a rendu l'enseignement primaire obligatoire pour les filles comme pour les garçons, gratuit, et laïc, et a établi en 1880 un règlement très strict concernant la construction et l'ameublement des «maisons d'école». Il a donc fallu construire de nombreuses écoles, et selon un modèle bien précis. Certes, ces bâtiments scolaires ont subi depuis des modifications, mais certains ont bien conservé leur style d'origine, comme l'école du 34 rue du Faubourg-Saint-Denis, celle du 200 rue Saint-Maur, celle du 16 rue Vicq d'Azir, ou encore du 2 rue Pierre-Bullet.



École faubourg Saint-Denis

Le règlement de 1880 est très précis, et définit le «style Jules Ferry» des bâtiments scolaires. Il s'inspire de préoccupations hygiénistes : au rez-de-chaussée, une cour plantée d'arbres doit permettre aux élèves de se détendre pendant les récréations, et un vaste préau constitue une cour couverte. Les salles de classes occupent le premier, et éventuellement le deuxième étage, et au-dessus, se trouvent les logements de fonction, ainsi que certaines salles spécialisées [musique, dessin, laboratoire de physique]. Les salles de classe sont pourvues sur deux côtés de grandes fenêtres, ce qui permet une bonne diffusion de l'air et de la lumière. Elles sont larges (6,20 m.), ont une bonne hauteur sous plafond, et doivent permettre de loger une cinquantaine d'élèves dans des conditions favorables.

Certes, la nécessaire modernisation a pu modifier la structure intérieure de ces bâtiments, mais l'extérieur est resté caractéristique de ce style «Jules Ferry», particulièrement pour les 4 écoles citées. Les façades correspondent au courant «rationaliste» de l'architecture de l'époque : s'opposant aux «historicistes», qui



École Saint-Maur

reproduisaient des styles des siècles passés, les «rationalistes» recherchaient simplicité, clarté, et rationalité. Viollet-le-Duc, leur porte-parole, déclarait : «En architecture... il faut être vrai selon le programme, [c'est-à-dire] remplir exactement, scrupuleusement, les conditions imposées par un besoin, et vrai selon les procédés de construction [c'est-à-dire] employer les matériaux suivant leurs qualités et leurs propriétés».

Et en effet, les architectes de ces écoles ont su être «vrais selon le programme»,



École Pierre Bullet



École Vicq-d'Azir

en se conformant à un cahier des charges très exigeant. La structure intérieure des bâtiments, qui leur était imposée, se lit d'ailleurs sur la façade : les étages diffèrent par la forme des fenêtres et la décoration, ce qui souligne leur destination différente, comme on le voit nettement à Vicq d'Azir et rue Saint-Maur.

Ils ont été également «vrais selon les procédés de construction» comme l'entendait Viollet-le-Duc : ils montrent les matériaux pour ce qu'ils sont, sans les cacher par un enduit : c'est souvent la pierre pour la partie porteuse, et la brique pour les parties portées. Bien sûr, chaque architecte pouvait jouer différemment sur les matériaux. À Vicq d'Azir, par exemple, la pierre prédomine, alors que rue Saint-Maur, c'est plutôt la brique. Mais il n'y a jamais d'éléments architecturaux surajoutés, c'est l'assemblage des matériaux et de leurs couleurs qui crée la décoration : le contraste entre la pierre claire et les briques colorées (Faubourg Saint-Denis), ou l'assemblage de briques de forme et de couleur différentes (Pierre-Bullet, Saint-Maur), ainsi que l'emploi de médaillons (Faubourg Saint-Denis, Pierre-Bullet) ou de frises colorées, comme rue Saint-Maur. On a parlé de «l'euphorie polychrome» de certains architectes de l'époque, que l'on jugeait bien adaptée à des bâtiments destinés aux enfants.

Ces caractéristiques, malgré des modifications et des ajouts de bâtiments, se retrouvent aussi dans de nombreux autres groupes scolaires du 10^e, lequel compte également, bien sûr, de belles réalisations récentes.

Françoise Tiard
Histoire & Vies du 10^e